

Dédicace de La Dorinde

Auteur : Auvray, Jean (16..-16..)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Dorinde du Sieur Auvray, tragi-comédie, dédiée à la Reine*

Auteur de la pièceAuvray, Jean (16..-16..)

Date1631

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Auvray, Jean (16.-16.) Dédicace de *La Dorinde* 1631.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1054>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



À LA REINE:

A D A M E,



Puisque les portes de
vôtre palais s'ouurent comme celles du
jour à tout le monde, & que vôtre abord
n'est pas plus difficile que celuy des vertus;
Il faut que ma DORINDE suiuant le
destin de MADONTE se donne encore
à vôtre Majesté. Cette fille jalouse des
felicitez de sa feur ne la peut voir à vō-
tre suite sans desirer sa gloire, & se fait
croire qu'estant legitime comme elle, ses
yeux auront la mesme force que les siens
au milieu des lumieres qui vous environ-

E P I S T R E.

nent. Quant à moy, i'ay treuué cette paſſion ſi iuſte que pour les mettre en pareil auantage, i'ay paſſé ſur tous les obſtacles qui fe font oposez à mon deſſein. Il eſt vray, M A D A M E , qu'à l'exemple des Anciens qui feſoient les Images de leurs Dieux d'vn bois incorruptible, il ne fau-
droit preſenter à vôtre Majesté que des ouurages immortels; & lors que l'on vous donne des loüanges, on a de trop basses penſées ſi l'on a de moindres ob-
jets que celuy de l'Eternité. Tous les hommes n'ont pas apriſ l'art de toucher le feu ſans fe brûler, il faut de grands ſe-
crets pour manier la pourpre, & l'on fait vn miſtère de trauailler apres vne cou-
leur quidoit ſeruir à l'ornement des Rois:
auſſi tous ne ſont pas capables d'écrire à
l'honneur d'une Reine qui ſert de regle
à toutes les plus belles Ames de la Cour,
& qui peut conter autant de miracles
qu'elle a fait d'actions. Maisquoy, M A-
D A M E , outre les grandes inclinations
que i'ay de la nature à vostre ſeruice, cette

E P I S T R E.

puissance mesme à qui vous obéissez m'oblige de ne plus penser à la posterité que pour parler à votre auantage , ma bouche ne sçauoit parler que des grandeurs de votre Nom , Et quoy qu'on puisse dire de mes vanitez , il faut que tous mes fruits ainsi que la grenade soient dessous la Couronne , & que ie treuue enfin l'occasion de me faire auouër par les effets ,

M A D A M E,

De votre Majesté,

**L e t r e s - h u m b l e , t r e s - o b e i s s a n t &
t r e s - f i d e l l e s u j e t & s e r v i t e u r ,**

A V V R A Y .